



**CHÂTEAU FORT
ECAUSSINNES**

Exposition
Peinture - Dessins - Céramiques

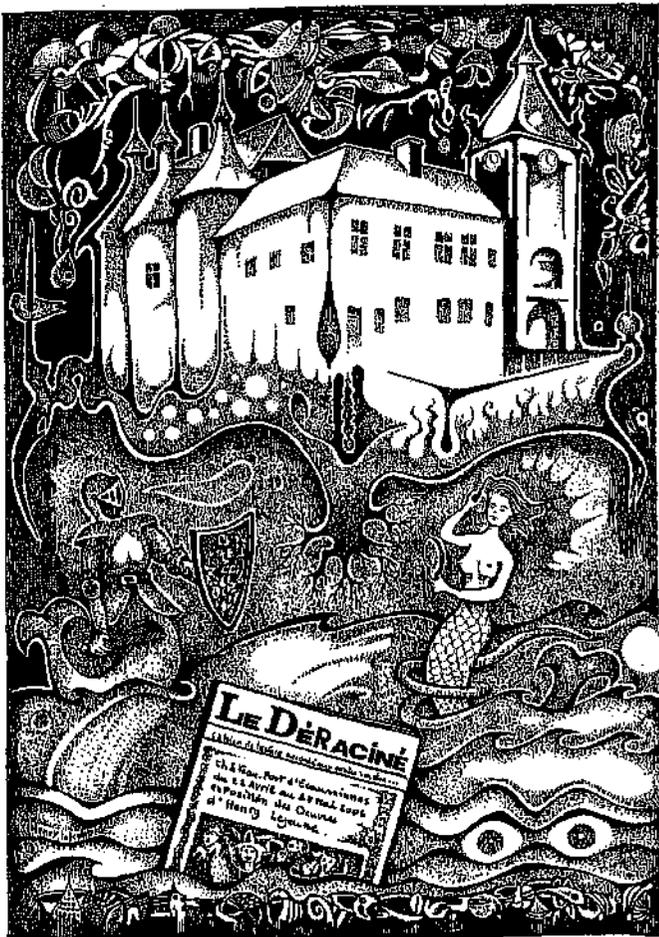
Henry LEJEUNE

du 22 avril au 28 mai 2006

Ouvert les samedis et dimanches
De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Renseignements
Château Fort 067/ 44 24 90
Chemin de Seneffe
7191 Ecaussinnes-Lalaing

Après 35 ans (1971) Henry
LEJEUNE expose ses œuvres, et
retrouve ses racines dans le château
fort (vieux manoir) d'Ecaussinnes



cahier de lecture accordé aux écoles locales de la vie - AVRIL 2006

no 35

LE DERACINE



PHOTO : MARIE DARIDAN

A nous, spectateurs privilégiés, de profiter de ces fantômes, de ces fulgurances, de ces éclaircissements, de ces quêtes ; à nous de lire mieux, grâce à notre prospection personnelle, ce vaste poème graphique d'une peinture lyrique dégagée de tout superflu, de toute superfétation et de tout mensonge...

Roger Foulon.

ECAUSSINNES CHÂTEAU FORT BELGIQUE



du 22 AVRIL au 28 MAI 2006

Ouvert les Samedis et Dimanches de 10h à 12h et de 14h à 18h

HENRY LEJEUNE



création Marie Daridan - Paris

2.

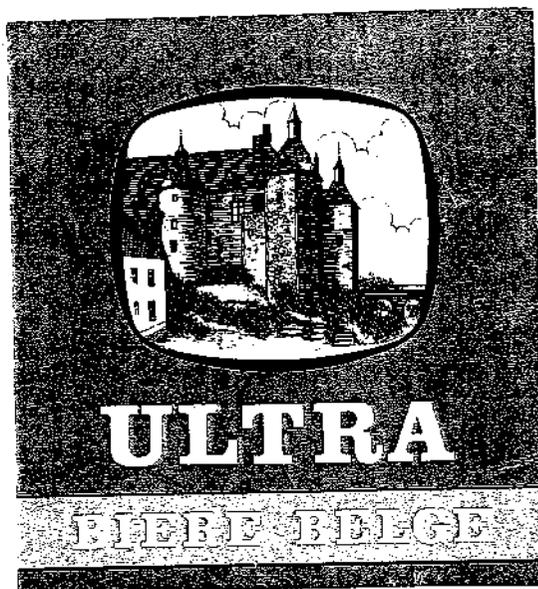
il était une fois breughel le vieux
il est une fois henri le jeune

le peintre ordinaire de l'extraordinaire éclabousse de couleurs les façades volets
clos des matrimoniaux tartufiaux

le jeune indien déraciné d'écaussinnes-city rame à contre-courant et sa barque
d'une ordinaire réalité aborde les rivages de l'imaginaire imaginé d'un manoir à
radicelles

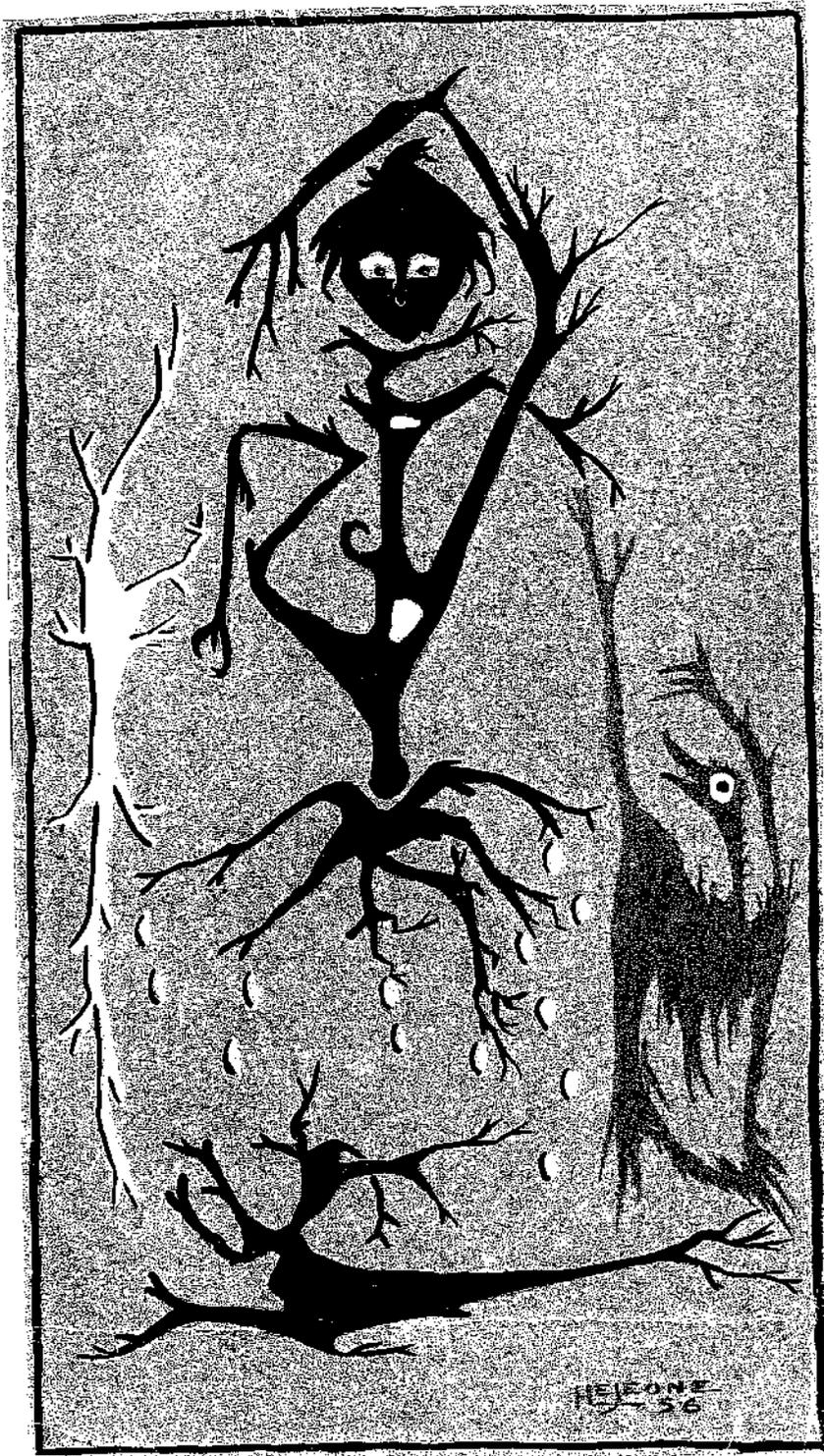
henri le jeune tamanoir englue goulûment tout l'imaginaire contenu dans une
ultime ultra
le jeune ultra tamanoir est une contradiction

c'est une fourmi qui plante un drapeau noir dans une fourmillière
d'arcs-en-ciel
s'il était oiseau
il s'appellerait félix le phénix par opposition à jonathan le goéland
qui ne boit que du coca
comme félix le phénix
buvez ultra



et accrochez-vous aux racines du manoir car le manoir s'envole avec tout
l'imaginaire fantastique d'un ultime envol

bernard gillain





Ça fait du temps qu'Henry LEJEUNE et moi-même avons mis lentement sur pied une sorte de valorisation d'Ecaussinnes, notre village natal, notre terroir, depuis j'ai balladé un peu partout les «Sinistrés» de Jean Baguet, «O Claire Suzanne Adolphe», ô ma mère des Ecaussinnes» de Max Elskamp et «Le Mouton Tondue» qui était né ici à la rue Victor Cuvelier, au 56, avec pas mal de mes premières chansons

Henry avait organisé avec patience mes retours au pays...

Après le Québec, la Tunisie, l'Allemagne et la France, la Suisse, l'Italie et la Hollande, je vous retrouvais Scaussinous grâce à lui qui avait tout organisé, qui avait créé les affiches, les programmes, qui avait envoyé les invitations aux 4 coins de la Province. Il y eut des grands moments de retrouvailles. C'est au Royal que j'étais revenu pour la première fois, ah ! le Royal quand j'étais encore à Ecaussinnes le dimanche, j'allais volontiers boire une «Ultra» chez Jacques et Suzanne, on était toujours bien accueilli et ça n'a pas changé d'ailleurs, c'est toujours pareil.

Au Royal, cette année là (1965), ce fut une soirée historique et plus importante pour moi que tous les Olympias et les Bobinos du monde, revenir chanter chez soi c'est peut-être plus dur que partout ailleurs - les gens vous ont connu petit garçon alors, quand je suis monté sur la «scène» du Royal, je sentais comme un mélange de grande joie et de trac..... le spectacle s'est terminé en fanfare. Je pouvais repartir tranquille au bout du monde, 400 personnes de mon chez moi me soutenaient dur comme pierre. Je suis revenu ensuite plusieurs fois au Château reprenant la tradition des chanteurs de jadis et puis sur le plateau de la gare sous un chapiteau en une soirée ponctuée par la musique du train à vapeur.

Henry LEJEUNE, lui, depuis le premier récital du Royal, a accroché des ailes à sa peinture, ses tableaux ont été exposés au Danemark, il a organisé seul ou à peu près seul, des expositions un peu partout, il a fait connaître pas mal de monde qui faisait de la peinture et souvent ceux là même qu'il avait secondé l'ont déjà oublié

Julos -

Henry LEJEUNE au château fort d'Ecaussinnes-Lalaing

Les organisateurs d'expositions d'art, les artistes mêmes, souvent par la force des choses, ne tiennent pas assez compte du rapport qui existe entre le cadre, parfois malheureusement sans caractère, et les œuvres présentées au public.

Si certaines de celles-ci s'accrochent bien de la petite boutique snob, d'autres réclament un écrin plus imposant.

Paradoxalement, les expositions les plus spectaculaires sont celles où le contenu et le contenant s'opposent et l'on pense, notamment, à l'effet que produit l'art moderne dans certaines églises désaffectées.

Aussi, Henry Lejeune, en se frayant une entrée dans le château fort d'Ecaussinnes-Lalaing a-t-il réussi, pour cet été, ce que l'on pourrait appeler « l'opération style ». Non pas que joue ici la loi des contrastes, mais à l'opposé, c'est une sorte de continuité, de complicité presque, entre le site et l'œuvre qui s'est établie.

Avant d'accéder à la minuscule galerie – une petite salle de la tour, nous a-t-il semblé, qui a été aménagée pour l'artiste écaussinnois – le visiteur est psychologiquement soumis à toute une préparation extrêmement importante dans l'acte de communion qu'il est appelé à exécuter avec l'œuvre exposée.

Par étapes successives, en panoramique d'abord, il subit le choc du retour dans le temps, provoqué par l'approche de la majestueuse bâtisse. Puis, en gros plan – après avoir ressenti les effets acérés des pavés d'époque de la cour d'honneur – par l'escalade intimidante de l'escalier monumental et la traversée des couloirs sombres longeant de grands salons mystérieux.

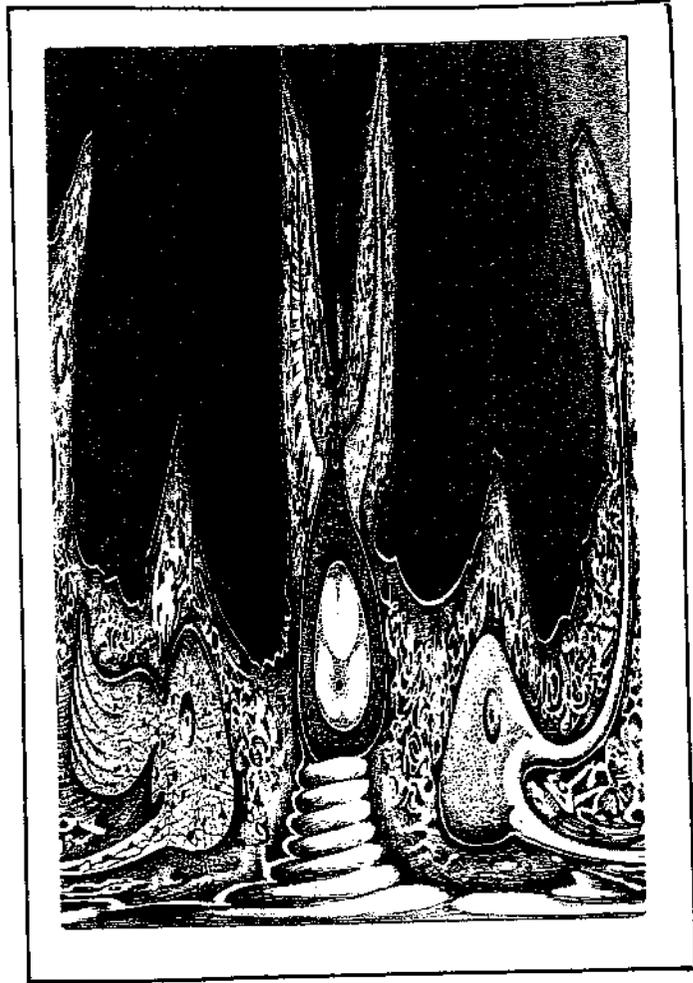
Les dessins, qui l'attendent au bout, il s'installe dans l'insolite de l'itinéraire, parachèvent l'impression de fantastique. Ils ne sont pas tellement nombreux, mais le monde irrationnel qu'ils évoquent dans une sorte d'effervescence, de bouillonnement extraterrestre, paraît, à nos yeux de profane, inépuisable. Les arbres, dépouillés, pleurant de toutes leurs branches sectionnées, les rapaces hallucinants aux entrailles mises à vif, mille autres éléments saisis, un à un, au hasard, dans leur symbolisme, leur irréalité plus vraie que le réel, jusqu'à l'exploration des espaces intérieurs. Les confins les plus reculés de l'indicible sont atteints et, du même coup, prospectées les zones les plus révélatrices de la sensibilité. On voit ainsi indiquée, par une habile et naturelle insertion de pensée (Chavée, Bourgeois, Bauwens), une démarche picturale parallèle à celle de grandes voies littéraires de notre temps.

Mais, après avoir tenté, combien imparfaitement, d'effleurer la substance même des dessins de Lejeune, on pourrait estimer inopportun, ou superflu, de parler de la perfection, de la subtilité de ses nuances, d'autant plus que cela a déjà été fait lors de l'exposition des « racines du manoir » dont on sait qu'il est le fondateur.

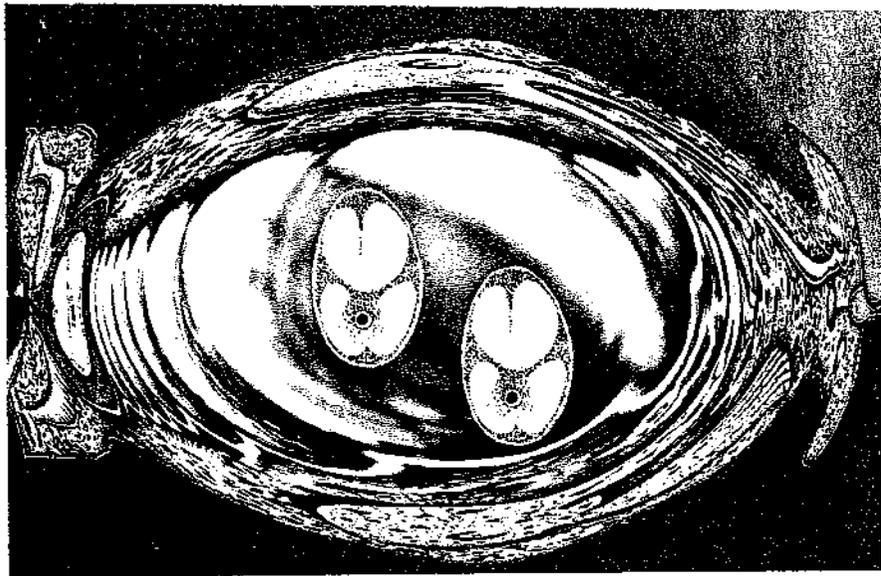
...Henry Lejeune en exposant au château jouit indiscutablement d'une chance inespérée. N'empêche, qu'en retour, c'est aussi une chance pour le superbe domaine de pouvoir s'enrichir d'un apport artistique d'une telle authenticité.

P.H.

Journal « LE PEUPLE » 1971

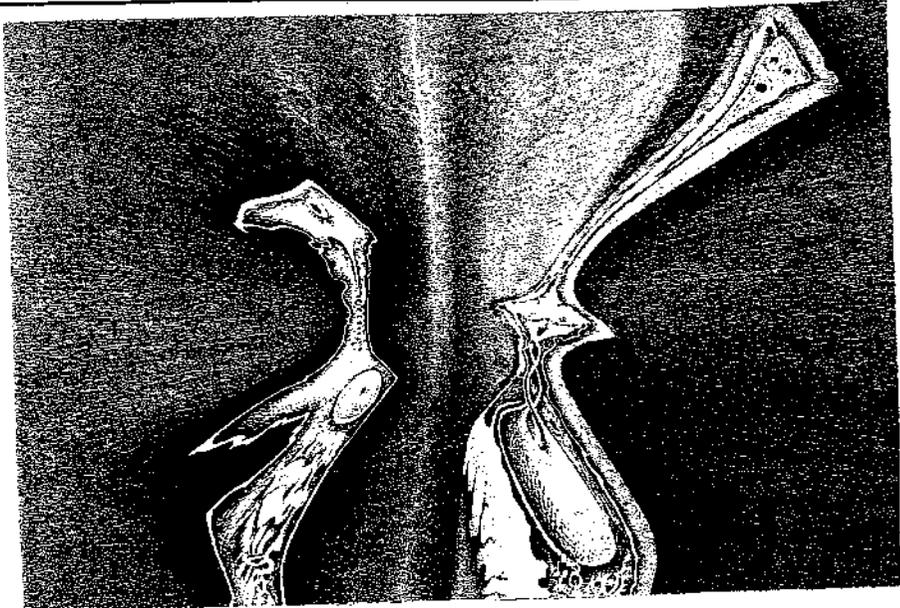


VARIATIONS NUMÉRIQUES
de Marcel Etienne Dupret
d'après une Oeuvre originale
de Henry Lejeune.



Henry Lejeune, il est peintre et c'est sans doute l'essentiel de sa personnalité. Il faut dire cependant qu'à côté du peintre, il a été l'animateur culturel de grande classe. A Ecaussinnes, la maison d'Henry fut un lieu privilégié pour les récitals (Musique et poésie) et une librairie « d'avant-garde ». C'est chez lui que les assoiffés de poésie ont pu s'abreuver à une collection que les « grandes librairies » des villes de Hainaut avaient « courageusement » renoncé à promouvoir : la série « Poètes d'Aujourd'hui » lancée par Pierre Seghers à Paris. C'est à Henry que nous devons la découverte de Léon Paul Fargue, de Jehan Rictus, et de Poètes belges tels Géo Libbrecht et Max Elskamp, écaussinnois par sa mère, et cela à l'initiative d'Henry Lejeune qui, jamais à court d'idées, créa, au château fort d'Ecaussinnes, « les Srennes » (les « Veillées ») avec Jules Beaucarne, le Trio chantclair, Michel Degens et Guy Gérard.

Gérard Noël 1901.



Si les belges se mettent maintenant à avoir besoin de la nostalgie de la Provence et de ses couleurs pour produire des petites merveilles, où Wallon nous ?

Henry Lejeune est de ceux là. Habitué de notre région, après avoir passé plusieurs années en Vaucluse, il était retourné sans enthousiasme dans son Outre-Québécois. Les couleurs dans sa tête étaient noires...

Et soudain, le dé clic; comme un pinceau au bout des doigts, l'encre de Chine s'est teintée de rouge, jaune, vert de joie...

C'est le printemps de Lejeune qui naissait.

Jean-Pierre Tissier,
Manosque. 1986.



Au lieu de quoi (à Henry le jeune)

Tout près d'ici vécut - vit encore, on le sent au
oléfour d'une rue tant l'air est transparent tout
d'un coup et fragile la pierre étoilée de reflets -
quelqu'un qui te ressemble et arrache longtemps
la ronce et l'algue mortes,

Dans ce pays d'avant que la terre n'ait ombre
à rompre ni raison d'intérieur au mistral
l'accès de ses demeures - dans ce pays sans pluie
visiblement béante, où l'ence est verte, et l'eau
qui s'arque et se déplie dessus,

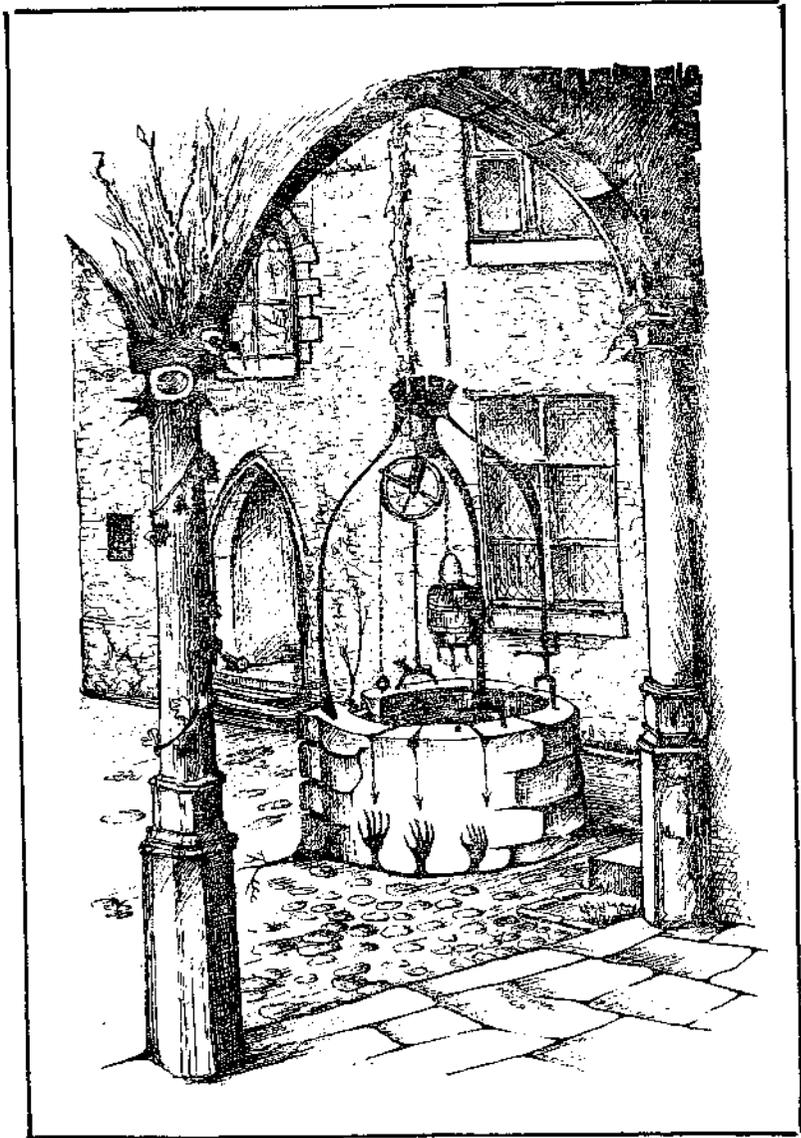
Mais où naquit pourtant ce grondement dont
on craignait le pire car il semblait le signe
que l'incendie courait en Lubéron - tout près
d'ici mais tellement

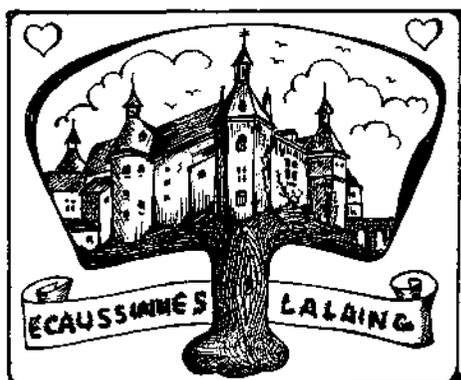
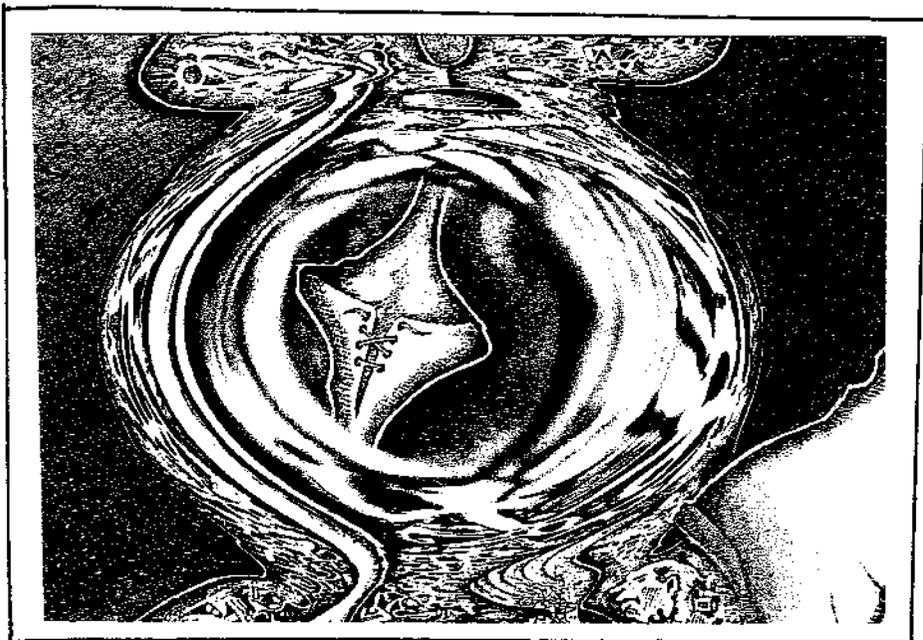
Ailleurs que les genêts flambaient souvent en rouge
sur les vagues et qu'on se racontait à voix
méconnaissable une histoire d'épaves et de
sables enfus

- Robert Nédélec





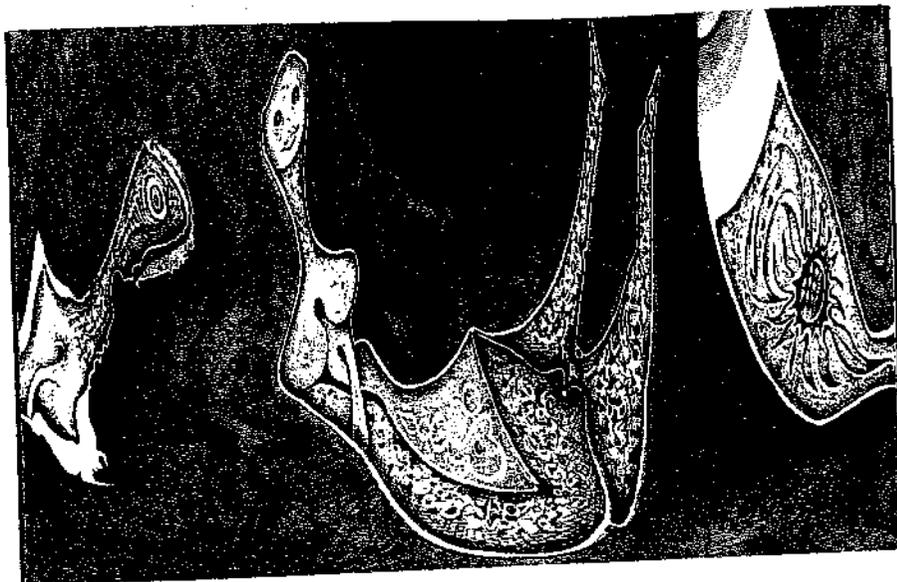




 *Le Xenii*
— *Restaurant* —



Haute Rue n°1
7190 Ecaussimmes
Réservation souhaitée au
067 / 21 43 59
De 12h à 14h30 et de 18h30 à 22h30
Fermé lundi, mardi
www.lexeni.be
info@lexeni.be



Les dessins de LEJEUNE provoquent et inspirent
l'imagination poétique et satisfont ses
impulsions inconscientes.

Cette influence du moderne style, si importante
et synthétisante, Lejeune l'a intégrée par son
tempérament et sa similitude intérieure.

L'oeuvre inquiétante d'Henry Lejeune est un
document actuel sur la nature critique
de l'irrationalité concrète et sur ses
capacités émotionnelles inépuisables.

Arnost BUDIK.



Ils vivaient l'instant avec la passion que
les adultes mettent à construire l'avenir



4 QUESTIONS A HENRY L.

Trente cinq ans plus tard, ce retour au Château d'Ecaussinnes a-t-il une signification particulière?

C'est un retour aux sources, qui me permet de mesurer le chemin parcouru.

N'était-ce pas l'occasion rêvée pour une rétrospective ?

Je n'aime pas l'idée de rétrospective... Il y a de la "fin" dans ce mot... J'ai encore beaucoup de choses à dire.

Souvent associé au terme de "surréalisme", vous l'êtes désormais à celui de "fantastique". Comment réagissez-vous à cela?

Je n'aime pas les mots en "isme". Je suis un imaginatif. Je travaille en solitaire.

Pensez-vous qu'on vous aime - vos oeuvres en tous les cas - pour les bonnes raisons?

Je n'y ai jamais pensé. Cela ne m'intéresse pas du tout.

REALISATION: ERIK MALHEISEN

La Ferme de Landrifosse

LA FERME DE
LANDRIFOSSE

TABLE à la FERME

Dégustation à 12 eur.
Menus à 20 & 38 eur.

FOIE GRAS ARTISANAL

Faites la Fête au Palais...

067/56.08.11

Gueulot, 30- Ronquières - www.landrifosse.com

De ses origines du 18ème siècle, la Ferme de Landrifosse a gardé son âme et un sens des valeurs non frelatées. Elle se situe légèrement en retrait de la nationale 533 reliant Nivelles à Braine-le-Comte. On y accède en quittant la grand route entre Ronquières et Henripoint par un chemin étroit (l'endroit est balisé).

La beauté des lieux dégage instantanément un subtil mélange de quiétude au cœur de la nature. Vous aboutirez à l'entrée d'une grande cour pavée au charme tout particulier. C'est là que vous serez accueillis par Béatrice et Michel.

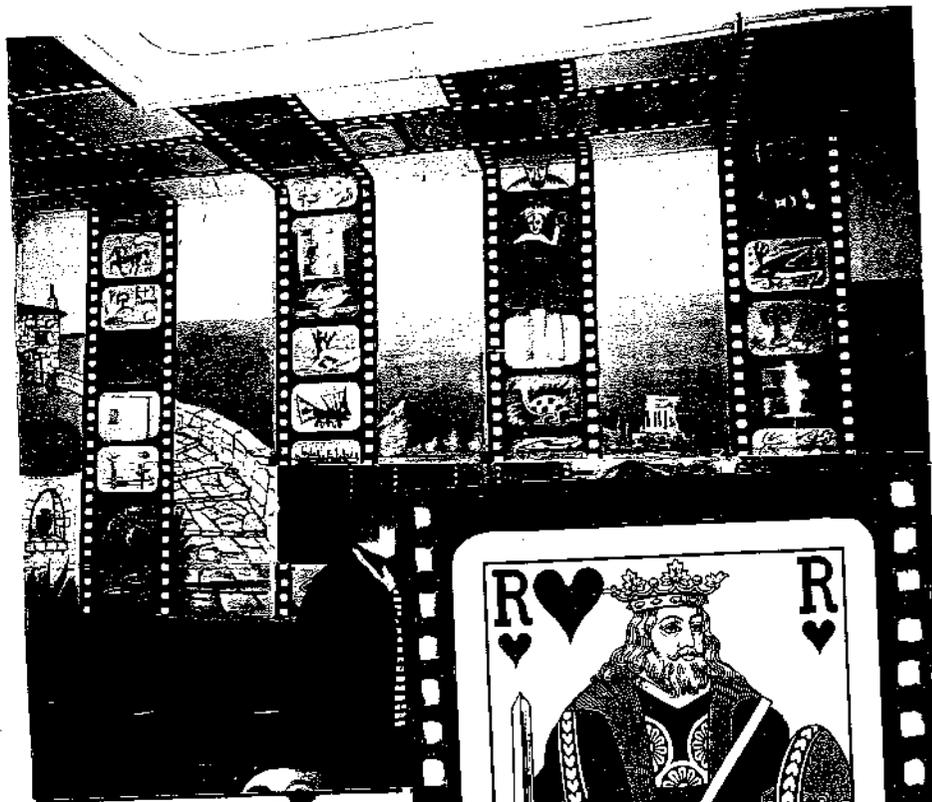
La gentillesse des maîtres des lieux donne immédiatement le privilège de se sentir « chez soi » ce qui résume toute la philosophie et le charme exceptionnel de cette ancienne ferme aux allures campagnardes. Vous y découvrirez deux salles de restaurants intimes et très chaleureuses garnies de poutres anciennes et d'œuvres d'art, dont l'une est prolongée par une terrasse munie de grandes baies vitrées. Par beau temps vous aurez la possibilité dans un cadre de verdure enchanteur de profiter d'une cour extérieure habillée de parasols.

Outre ce décor idyllique vous pourrez y découvrir une cuisine de qualité basée surtout sur le foie gras et les dérivés du canard, ainsi que les produits du terroir des fermiers et artisans de la région.

L'endroit est le rêve absolu pour réunir sous un même toit votre famille, vos amis ou vos hôtes étrangers.

Le déplacement en vaut vraiment la peine.

P. PELTIER.



Café

"LE ROYAL"

place Cousin, 6

Venez déguster une
bonne "Crasse Pinte"



7190Ecaussinnes

dans un décor réalisé par Henry Lejeune, il ya un demi-siècle!

Prads Haute-Bléone

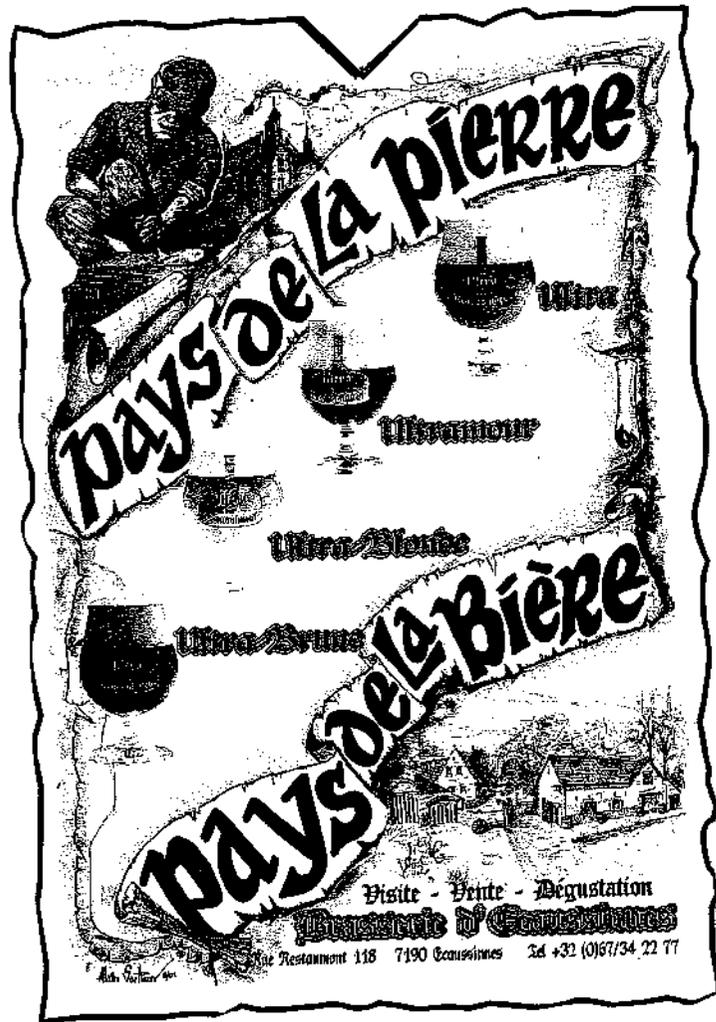
Le village a largement développé « le Tourisme Plein Air et Nature », vol libre, rocher d'escalade, circuits VTT et surtout des chemins de randonnée conçus et aménagés tels que : le Tour du Carton, les Trois Pâturages, le Chemin de la Julie. Vous découvrirez également la richesse floristique très diversifiée, la végétation permet de diviser la commune en deux parties : celle du type Haut-Provençal et celle où la flore alpine apparaît. La lavande monte jusque vers 1800m d'altitude, ainsi qu'une faune abondante, héritée d'un passé lointain.

Sylvie et Gérard Nicolino
Tél : 04 92 34 96 60

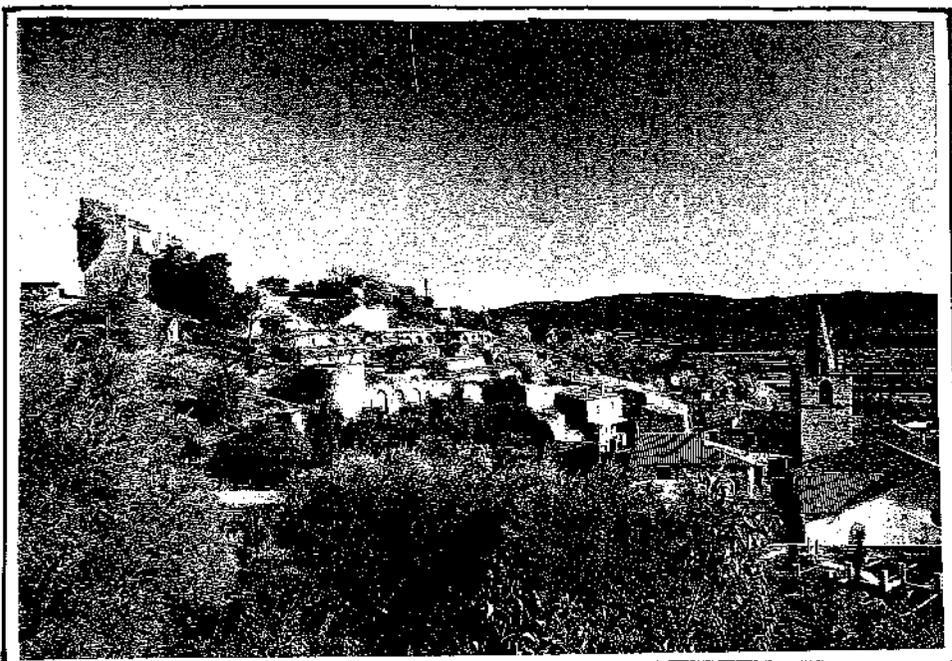


*Production de confitures biologiques de fruits sauvages
Cynorrhodon, sureau, noix verte, pomme sauvage/argouse,
Genièvre etc...Ainsi que des légumes de saison.
Accueil à la ferme en chambre d'hôtes.
Nuitée pour les randonneurs.*





la Brasserie d'Ecaussinnes



Foudroyé par la lumière de Provence

Quatre années passées en Provence firent de lui un homme du feu, reconquérant l'espace et la lumière. Si, avant, Lejeune emprisonnait la couleur dans le dessin, aujourd'hui le dessin devient prisonnier des couleurs qui fusent de toutes parts. Lejeune ne raconte plus ses rêves d'oiseau de proie, il écrit le monde et son dessin se fait écriture. Eclaircies, dans le jeu des rouges, des jaunes, rien de cru, mais une harmonie juvénile qui laisse la couleur suivre son cours. Avant son dessin se tissait dans l'inspiration fiévreuse, aujourd'hui ses toiles se donnent dans la jubilation de l'expiration. « La lumière m'a envahi, m'a transpercé »...

Lejeune se veut mobile et plonge dans l'acte de peindre, librement, joyeusement...

Jacques DUCAJU

